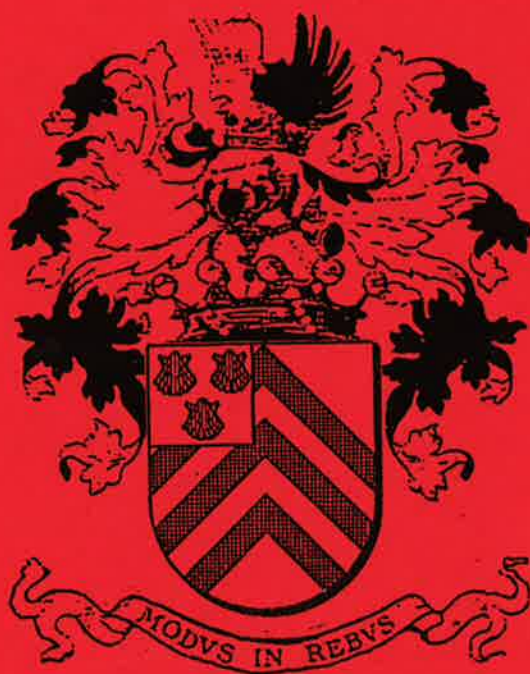


Bulletin de l'Association familiale Schæetzen



Association Familiale Schaetzen

Association de fait depuis le 2 janvier 1949,
asbl depuis le 28 août 1990.

Conseil d'administration

Présidents d'honneur : Chevalier (Jean) de Schaetzen van Bienen
Chevalier François de Schaetzen
Chevalier Hubert de Schaetzen van Bienen

Président : Chevalier Gérard de Schaetzen

Membres : Chevalier Christian de Schaetzen van Bienen,
Chevalier Patrice de Schaetzen de Schaetzenhoff, Baron Ghislain
de Schaetzen, Chevaliers Frédéric, Emmanuel et Charles
de Schaetzen, Mademoiselle Géraldine de Schaetzen.

Adresse de contact : Chevalier Gérard de Schaetzen
Rue de Bierbais, 18 - 1435 MONT-ST-GUIBERT
Tél : (010) 65.99.49 - É-mail : gdeschaetzen@hotmail.com

Trésorier : Chevalier Olivier de Schaetzen van Bienen

Responsables des commissions

Entraide : Chevalier (Jean) de Schaetzen van Bienen
Histoire & Culture : Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Jeunesse et Sports : Chevalier Adrien de Schaetzen
Assemblée annuelle : Baron Ghislain de Schaetzen

Bulletin familial

Comité de rédaction

Chevalier Hubert de Schaetzen van Bienen
Chevaliers Didier, Geoffroy, Gérard et Marc de Schaetzen
Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Madame Emmanuel de Schaetzen - É-mail : e-deschaetzen@freegates.be
Madame (Viviane) van der Straeten
Monsieur Willy Brabant

Editeur responsable

Chevalier Didier de Schaetzen
Rootstraat, 74 - 3080 Duisburg - Tél : (02) 767.70.53
É-mail : didier.deschaetzen@skynet.be

Compte bancaire pour le bulletin

678-2206859-33 au nom de "Association familiale Schaetzen/abonnements"

SOMMAIRE

ACTUALITE FAMILIALE

Le mot du Président, par Gérard.	p. 2.
Assemblée annuelle de l'Association. Allocution prononcée par Gérard, Président.	p. 3.
In memoriam :	
- Madeleine de Schaetzen.	p. 6.
Reine, à l'honneur pour ses 90 ans, par Jean de Wasseige.	p. 10.

EVENEMENTS FAMILIAUX

p. 12.

TEMPS PRESENT

Courrier d'Arnould.	p. 18.
Encore un Schaetzen en Chine, par Arnaud, fils de Damien et de Christine.	p. 21.
« Balade » dans le désert tunisien, par Anne, épouse d'Emmanuel.	p. 25.
Statistiques des prénoms, par Marc.	p. 31.

EXTRAIT DE PRESSE - BIBLIOGRAPHIE - DIVERS.

Extrait de « La Libre Entreprise » du 8 décembre 2001. J'ai lu et j'ai aimé, par Monique, épouse de Didier.	p. 38. p. 39.
Texte de réflexion, proposé par Didier.	p. 41.

Tout exemplaire supplémentaire du Bulletin peut être obtenu au prix de 5,58 EUROS (225 BEF).

Le mot du Président

par Gérard.

La période des fêtes est l'occasion, pour nous tous, de faire le bilan de l'année écoulée et d'échafauder des plans pour les mois qui viennent.

Les petits Schaetzen sont heureux de grandir. Les jeunes se réjouissent de progresser dans un monde moderne en pleine évolution. Ils sont comblés par la progression des décades. Quant aux aînés, ils voient les années défiler de plus en plus vite.

Notre Association familiale, fière de son bel âge (51 ans), ne se contente pas de regarder fièrement son passé, mais scrute son avenir avec confiance. C'est dans cet état d'esprit qu'elle passe à l'An Nouveau.

Bonne année à l'Association Schaetzen !

Comme la terre entière, vous aspirez tous à vivre dans un monde meilleur. Que mes vœux de paix et de bonheur vous aident à réaliser toutes vos espérances.

Bonne année à tous les Schaetzen !

* * *

Assemblée annuelle de l'Association SCHAETZEN
en date du 23 septembre 2001.

Allocution prononcée par Gérard, Président.

Je déclare ouverte cette 52ème Assemblée Générale de la famille Schaetzen.

Christine et Patrice, nos hôtes d'aujourd'hui, nous accueillent avec une telle gentillesse que je commencerai par leur adresser un mot de remerciement. Je veux leur exprimer, au nom de vous tous, notre grande reconnaissance. (*remise de fleurs*).

C'est chez Marcel, le grand-père de Patrice, que notre association a été constituée en décembre 1949. Il y a 40 ans, Marcel était notre Président.

Nous ne pouvons commencer cette réunion sans évoquer celles qui nous ont quittés depuis l'Assemblée précédente.

Dans mon discours de l'année passée, je n'ai pas parlé de Colette dont la santé s'était dégradée de façon préoccupante. Or, deux jours après notre Assemblée Générale, Colette s'est éteinte sereinement. Fille brillante et douée, elle avait tout pour construire une vie belle et heureuse mais le destin en a décidé autrement. On comprendra qu'au début de sa maladie, ses parents, espérant sa guérison, n'en parlèrent pas beaucoup autour d'eux. Pendant 45 ans, ils firent l'impossible pour l'aider. Il me faut souligner ici, le courage et la tendresse de Tante Margot qui fit l'impossible pour aider sa fille pendant toutes ces années.

Mercredi passé il y a donc eu un an que Colette nous quittait.

Le 4 août, nous avons perdu Madeleine. La famille doit lui rendre un hommage tout spécial car c'était une Schaetzen exemplaire et exceptionnelle. Son frère Jean est le chef de famille mais elle est notre sœur aînée à tous.

La façon élogieuse avec laquelle ceux qui l'ont côtoyée parlent d'elle, ne fait que confirmer ce que nous admirions chez elle. Je pourrais citer de nombreux exemples de son attachement au Roi, à notre pays, à notre religion, à notre famille, à ses proches, aux plus démunis et à l'œuvre missionnaire. Elle aidait non pas par nostalgie ou sensiblerie mais dans un engagement personnel, toujours discret. Elle défendait et servait des valeurs et des principes qui aujourd'hui, sont malheureusement trop souvent oubliés. Elle est et restera pour nous un bel exemple à suivre.

Recueillons-nous un instant à la mémoire de Colette et de Madeleine.

Notre-Dame de Tongres, priez pour elles.

Plutôt que de m'attarder à évaluer les activités de l'année écoulée, je préfère aujourd'hui vous parler de ce que nous comptons faire et de ce qu'il faudra faire pour maintenir notre esprit de famille.

La journée bridge : La famille de Wasseige nous invite le samedi 10 novembre prochain à une journée bridge à laquelle, je l'espère, vous participerez aussi nombreux que les années précédentes.

La Boucle Schaetzen : La 4^{ème} journée vélocipédique d'abord chez Anne et Fabien à Grand-Leez et ensuite chez nous à Bierbais restera un événement mémorable pour les sportifs de la famille. Savez-vous que les jeunes Schaetzen ont fait 40 km ? Un immense bravo à ces sportifs et à l'organisateur de cette belle journée !

Je proposerais que pour la prochaine boucle il y ait 2 groupes : un groupe de petits et un groupe de plus grands qui pourraient se défouler plus librement.

La Revue familiale : est toujours aussi soignée, variée et intéressante. Tous les 6 mois, elle est attendue avec impatience par tous.

Mais il y a un «mais» ! Après avoir assuré pendant 4 ans la rédaction, Didier demande à être déchargé de cette fonction dans un an. Je fais donc un appel pressant pour trouver un nouveau rédacteur en chef pour notre revue familiale. Nous devons certainement remercier et féliciter Didier qui malgré ses obligations professionnelles, a mené cette tâche comme un manager compétent. L'année prochaine je confirmerai ces remerciements à Didier car il a promis d'accompagner son successeur pendant un an.

Les Archives : Je vous rappelle ce qui a été mentionné dans la dernière revue concernant les exemplaires de notre bulletin qui vous encombrant et qu'il serait dommage de détruire. Si d'anciens bulletins prennent trop de place chez vous, n'oubliez pas de nous les faire parvenir. Ou au contraire, si certains numéros vous manquent, avertissez-nous et nous essaierons de vous aider.

Certains d'entre vous ont fait relier leurs exemplaires : c'est une excellente idée ! Ils ne le regretteront pas car c'est une mine d'informations à portée de main.

E-mail : Pour profiter des possibilités offertes par la modernisation dans le domaine de la communication, le Conseil d'Administration a décidé d'inciter notre secrétariat à utiliser les e-mail. Un petit mot d'explication pour les non-initiés s'impose. Dans notre prochaine convocation, nous demanderons à tous ceux qui disposent d'une adresse électronique de nous la communiquer. Nous pourrons ainsi leur écrire par l'internet et ils nous répondront par la même voie. Nous ferons ainsi une économie d'au moins 18 fr. par lettre et ceci sans tenir compte de la simplification du travail de mise sous pli.

Cette méthode de communication ne concerne que ceux qui disposent d'une adresse électronique. Ceux qui n'utilisent pas ces techniques continueront à recevoir les lettres et les enveloppes papier.

Embrayant sur cette information, le Conseil d'Administration a estimé que notre association n'avait pas intérêt à ouvrir un site internet. Mais je vais plus loin en soulignant que personne ne peut ouvrir un site au nom de la famille sans en demander au préalable la permission au Conseil.

Point suivant : Marc, toujours aussi dévoué et prêt à aider la famille, se propose de retravailler l'Etat présent fait en 1992, pour le remettre à jour. Vous recevrez donc une fiche à votre nom et vous ne manquerez pas de nous la renvoyer dûment complétée.

De plus il établira une liste de tous les prénoms qui sont actuellement portés par les Schaetzen.

Dernier point : l'assemblée générale 2002 : « L'article 12 du règlement d'ordre intérieur mentionne : l'Assemblée Générale annuelle ordinaire a lieu en principe l'avant-dernier dimanche du mois de septembre. » Or en 2002, ce dimanche tombe le 22 septembre qui

est la journée européenne sans voiture. Si rien ne change nous pourrions, peut-être, changer la date habituelle.

Enfin, je rappelle que nous y aurons la joie de rencontrer les filles Schaetzen qui seront invitées.

Trésorerie : En l'absence d'Olivier, notre trésorier, je me permets de vous donner la situation au 30 juin 2001 :

	30 juin 2001	30 juin 2000
CD :	4.955,3 Euros (199.896 FB)	
À vue :	1.120,72 Euros	
TOTAL :	<u>6.076,02 Euros (245.106 FB)</u>	4.435,06 Euros(178.910 FB)

Différence : + 1.641 Euros (66.196 FB) - frais afférents à l'exercice précédent : 1.267,2 Euros

Solde bénéficiaire : 373,8 Euros (15.077 FB)

* * *

IN MEMORIAM

Madeleine de SCHAETZEN
(fille de Georges † et de Juliette † de Schaetzen)

Hommage à Madeleine

par Jean.

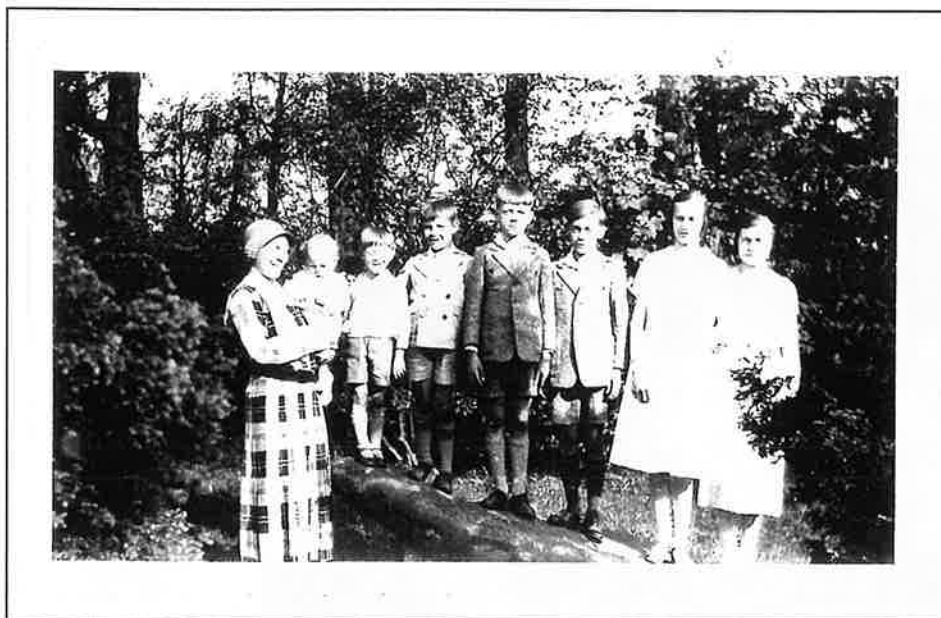


Madeleine est née en 1916, en pleine guerre. Elle a grandi à Terhove, au sein d'une bande turbulente de petits frères et de cousins germains. Elle était très spécialement liée à sa sœur aînée Marie dont le décès en 1933 la marqua beaucoup.

Avant la guerre de 40, les Schaetzen n'étaient pas très nombreux. La branche Ludovic se retrouvait souvent à Terhove (Finette, les Hardelingen et les Fraipont), et les cousins s'amusaient bien, tous ensemble ; il y eut entre autres de mémorables parties de croquet où on trichait à qui mieux mieux ! Madeleine gardait un souvenir peiné des tortures que « les garçons » infligeaient aux poupées que « les filles » dorlotaient ...

Il y avait aussi les grands-oncles à Tongres, et leur descendance. Les cousins sous-germains, dont les plus jeunes, Guy, Jacques, Elisabeth, Raph et Yves d'Hassonville, Denise et Jean Harou, se voyaient souvent, dans la bonne ville de Tongres où l'Oncle Paul jouait au patriarche.

Sous des dehors timides et réservés, avec une santé très fragile, Madeleine avait une grande énergie et une belle volonté qu'elle mit très tôt au service d'un idéal social hérité de son père Georges. Elle fit ses humanités au Sacré-Cœur de Jette, puis, après la mort de Marie, aux Bénédictines de Liège où elle s'épanouit beaucoup. Après une finishing school au très BCBG Institut Marie Haps, elle fit ses études d'assistance sociale, rue de la Poste à Bruxelles. Ayant brillamment réussi, elle s'engagea dans la paroisse de Floréal, comme assistante sociale.



**La famille au complet en 1931 : Juliette tenant dans ses bras Albert,
Ensuite de gauche à droite : Benoît, Stany, Norbert, Jean, Madeleine et Marie.**

A nouveau, c'est la guerre. Madeleine croise beaucoup de détreffes qu'elle soulage de son mieux. Elle pousse le dévouement jusqu'à l'héroïsme : les Juifs sont pourchassés, persécutés, avec tout un réseau, elle s'active pour leur venir en aide. Elle va jusqu'à en cacher à Terhove, ce qui amène la convocation de son père à la Gestapo. Pour se tirer d'affaire, Georges noie l'officier nazi sous un déluge de discours, tant et si bien que celui-ci renonce et le renvoie, persuadé d'avoir affaire à un vieillard inoffensif !

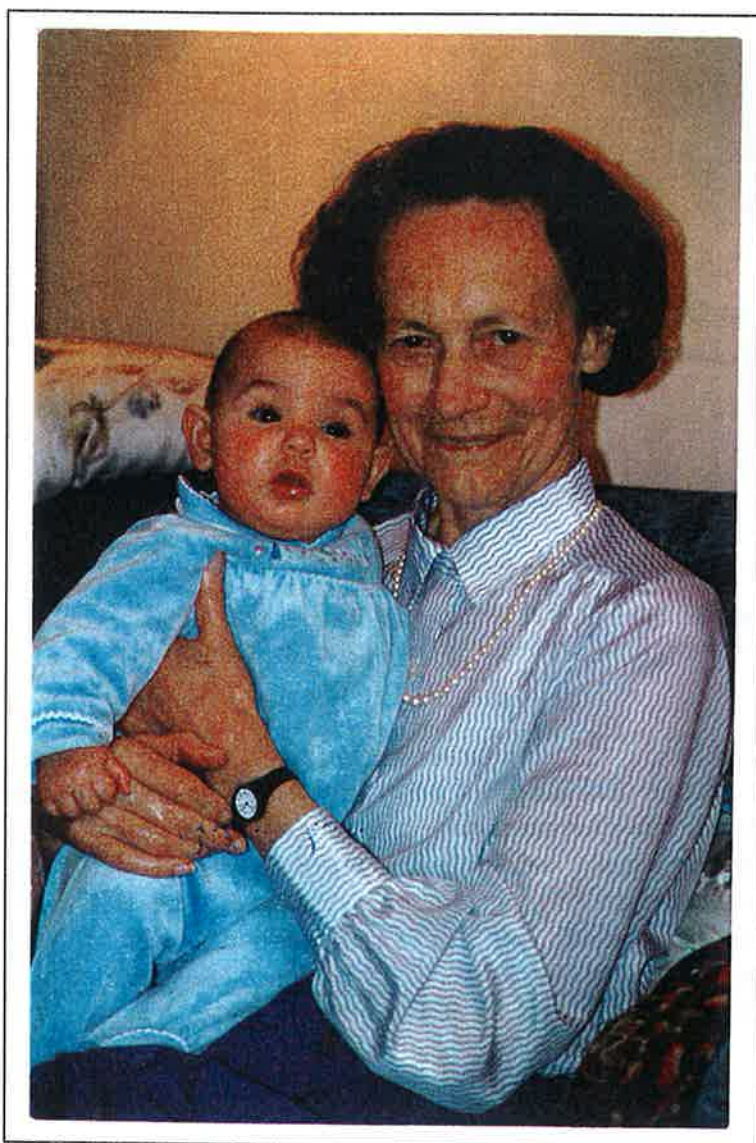
La Juive et son enfant échapperont aux poursuites, et après la guerre Madeleine se verra attribuer la médaille de reconnaissance des Juifs de Belgique 40-45 ...

La paix est revenue. Madeleine reprend ses activités à Bruxelles, applaudit aux mariages de ses frères, chérit et gâte ses neveux et nièces, et un beau jour, annonce tranquillement qu'elle part au Congo. Elle s'est enrôlée chez les Volontaires du service médical éducatif et social de Lubumbashi ... et s'en va à É'ville s'occuper d'un ouvroir et d'une bibliothèque sous l'égide de la communauté bénédictine installée à l'initiative de Mgr. de Hemptinne.

Madeleine vit vingt-sept ans au Congo. Elle va y donner sa pleine mesure dans un climat de ferveur et d'amitié qui lui convient tout à fait. Elle y noue de solides amitiés qui la suivront toute sa vie. Petit à petit la bibliothèque l'absorbe de plus en plus et elle en fait un modèle du genre qui a beaucoup contribué à maintenir le moral des résidents pendant les années de chaos et de confusion qui ont suivi l'indépendance. Madeleine nous a un jour confié en grand secret : "On dit que la seule chose qui marche encore comme jadis à É'ville, c'est la bibliothèque ...".

La République du Zaïre lui témoignera sa reconnaissance en la décorant de la médaille d'argent du Mérite civique de la République du Zaïre.

L'heure du retour a sonné. Le père de Madeleine est mort, sa mère, très âgée, s'est retirée dans une séniorie à Hasselt. Madeleine se consacre à sa mère, pendant cinq longues années, et ne la quitte qu'à sa mort.



Madeleine avec sa petite nièce, Hortense, fille de Valérie et de Serge Fallon.

Elle s'installe alors dans sa chère résidence Ste-Anne à Bruxelles, où elle noue rapidement des liens d'amitié avec les religieuses et les résidentes.

Très attachée à sa famille, elle prend à cœur tout ce qui concerne ses frères, participant à leurs joies et à leurs peines. Ses neveux et nièces l'entourent de leur affection un peu taquine, elle est une marraine et une tante aimante, et son grand bonheur, c'est de tenir dans ses bras un nouveau bébé rejeton d'un fils ou d'une fille Schaetzen.

Une fois par an, elle invite toute la famille à la Résidence. Les locaux s'y prêtent bien, les nièces s'occupent volontiers de l'intendance, et c'est un grand bonheur pour Madeleine de voir réunis ses frères et belles-sœurs, neveux et nièces, et leur nombreuse progéniture qui gambade dans le beau jardin. Que de bons souvenirs que ces joyeux goûters, parfois suivis d'une Eucharistie dans une chapelle.

Mais l'activité de Madeleine ne s'arrête pas à sa famille. Elle continue à s'intéresser à l'actualité politique, surtout africaine, et le tamtam congolais fonctionne bien. Elle soutient une foule d'œuvres plus méritoires les unes que les autres, elle lit, elle coud à l'ouvrage, elle écoute de la musique.

Cela suffit à remplir une vie ? Mais non ! A 75 ans bien sonnés, elle s'enflamme pour l'intuition du père Wrezinski : ADT Quart Monde, et avec un petit groupe elle va travailler à la cause de la béatification du Père. Hommage lui sera rendu à ce sujet lors de ses funérailles, par la présidente d'ADT Quart Monde. Elle enverra une magnifique gerbe de fleurs, et un émouvant témoignage.

Tout ceci, nous n'en connaissions que des bribes, car Madeleine était la discrétion même. Pour nous, elle était surtout la sœur aimante, la rassembleuse de la famille, celle qui participait intensément aux joies et aux peines de chacun, avec sa sensibilité si fine. Mais c'est à sa mort, par les témoignages qui ont afflué de toutes parts, que nous avons vraiment découvert quelle âme de feu avait Madeleine.

Le vase était fragile et délicat, mais la flamme secrète qui y brillait était intense, et se répandait en douce chaleur sur tous ceux qui l'approchaient.
Merci Madeleine, de tout ce que tu as été . Magnificat ...

* * *

Reine, à l'honneur pour ses 90 ans

à Dave, le dimanche 24 juin 2001.

Chère Maman (prononcé par Jean de Wasseige, époux de Monique),

Aurais-tu cru à ta naissance, le 4 juillet 1911, que tu aurais aujourd'hui 90 ans et que tu serais à la tête d'une descendance de 55 personnes comme suit : 11 enfants, 36 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants ?



Reine, fêtée à Dave, chez Monique et Jean de Wasseige.

Cette descendance a toujours bénéficié de ta gentillesse et de tes bons conseils donnés avec un enthousiasme et un courage inébranlables et ce malgré que nous étions des lions échappés du zoo d'Anvers, nos cousins gantois en tremblent encore, n'est-ce pas Thierry, Simone, Monique ?

Je pense que tous ici autour de la table ont beaucoup de raisons pour te remercier chaleureusement et te souhaiter durant de nombreuses années des bridges agréables et très excitants, 24 heures par jour, et pour changer des jeux télévisés passionnants ainsi que des mots-croisés s'adressant à des personnes super-intelligentes.

A cette belle occasion, je propose de faire honneur au dessert que Monique (de Wasseige) vient de déposer sur la table.

Pour te prouver que mon petit discours ne contient pas que de belles paroles, nous avons le plaisir de te remettre des cadeaux, nous espérons qu'ils te seront très utiles.

* * *

EVENEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES

Branche Ludovic

Erard : premier enfant chez Jean-Louis et Anne-Claire de Schaetzen van Brien, petit-fils de Jean et de Sabine de Schaetzen van Brien, arrière-petit-fils de Georges † et de Juliette † de Schaetzen van Brien, né le 19 octobre 2001.



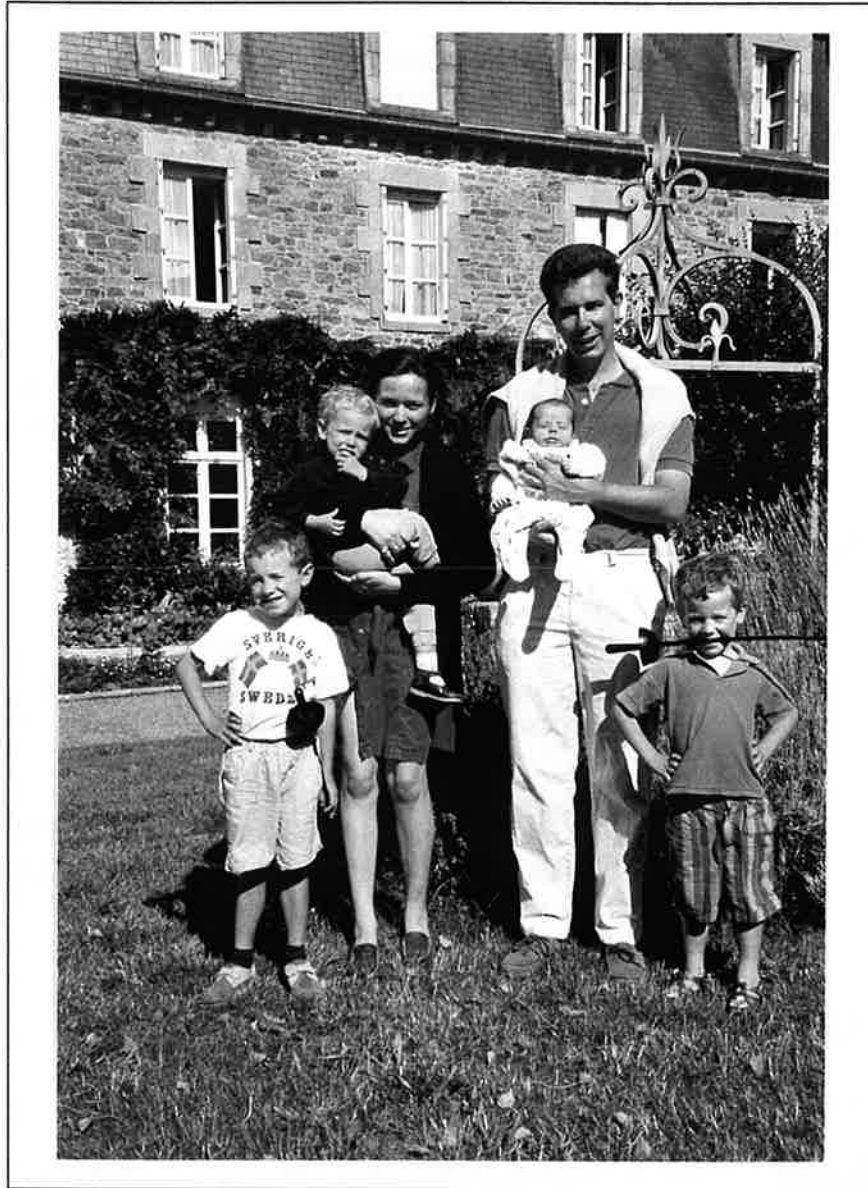
Voici **Erard**, le bébé tant attendu de Anne-Claire et de Jean-Louis. Quelle merveille !!

Branche Joseph

Charles : troisième enfant chez Prisca et Hubert d'Aspremont Lynden, petit-fils de Martine et de Michel de Ribaucourt, arrière-petit-fils d'Erard † et de Francine de Schaetzen, né le 15 juin 2001.

Branche Arnould

Harold : deuxième enfant chez Hélène Carels et Hugues Hublet, petit-fils de Jean-Marie et Denise Carels, arrière-petit-fils de Jacques † et de Ghislaine † de Schaetzen, né le 20 décembre 2001.



Jean, quatrième enfant d'Olivier et d'Isabelle Schellekens, né le 30 mai 2001 ;
la photo nous étant arrivée après la parution du bulletin de juillet 2001,
nous la publions seulement maintenant.

Juliette : deuxième enfant chez Emmanuel et Valérie Schellekens, petite-fille d'Anne
et d'Adrien Biebuyck, arrière-petite-fille de Geneviève † et de Pierre
Biebuyck †, née le 30 octobre 2001.

FIANCAILLES

Branche Joseph

Alexandre : fils de Francis et de Donatienne de Schaetzen, petit-fils d'André † et de Marthe † de Schaetzen, avec Mademoiselle Isabelle de Spoelberch.

Branche Arnould

Réginald : fils d'Adrien et de Myriam de Schaetzen, petit-fils de Paul † et de Reine de Schaetzen, avec Mademoiselle Astrid Delvaux de Fenffe.

Thierry : fils de Claire et de Paul van Tieghem de Ten Berghe, petit-fils de Jacques † et de Ghislaine † de Schaetzen, avec Mademoiselle Hannelore Vyvey.

MARIAGE

Branche Joseph

Diane : fille de Martine et de Michel de Ribaucourt, petit-fils d'Erard † et de Francine de Schaetzen, avec Monsieur Vincent Spaey, le 21 octobre 2000.

Eric : fils de Martine et de Michel de Ribaucourt, petit-fils d'Erard † et de Francine de Schaetzen, avec Mademoiselle Véronique van der Straten Waillet, le 21 avril 2001.

RESULTATS D'EXAMENS

Branche Joseph

Marie-Athénaïs : fille de Vincent, petite-fille d'Oscar et d'Henriette de Schaetzen, a réussi son deuxième doctorat en Sciences vétérinaires.

Branche Arnould

Didrik : fils de Dominique et de Lydia de Schaetzen, , petit-fils de Léon † et de Gaby † de Schaetzen, a terminé ses études : Licence en Communication à l'Ihecs.

Arnaud : fils de Damien et de Christine de Schaetzen, petit-fils de Léon † et de Gaby † de Schaetzen, a réussi sa première licence en Sinologie à l'Université de JI'NAN en Chine.

Nicolas : fils de Damien et de Christine de Schaetzen, petit-fils de Léon † et de Gaby † de Schaetzen, a réussi sa deuxième année de Gestion hôtelière avec distinction.

Sybille : fille d'Emmanuel et d'Anne de Schaetzen, petite-fille de Jacques † et de Ghislaine † de Schaetzen, a réussi sa deuxième candidature de Médecine avec satisfaction.

DECORATION

Branche Joseph

Michel de Ribaucourt, époux de Martine de Schaetzen, a été décoré de la «Grande Croix de Grâce et Dévotion» de l'Ordre souverain, militaire et, hospitalier de Malte.

DIVERS

Branche Joseph

L'adoption de Thibault et Geoffrey par Patrice et Christine, a été entérinée par le tribunal de Liège le 27 juin 2001. Aussi Thibault et Geoffrey porteront-ils dorénavant le nom patronymique de SCHAETZEN de SCHAETZENHOFF.

Branche Arnould

Remise d'une grande assiette armoriée à l'occasion de leur mariage à Tanguy et Martine.

Anne-Sophie : fille de Nathalie et Pierre Leprince, petite-fille de Jacques et Ghislaine de Schaetzen, a réussi le concours de la Dictée Balfroid, en étant la 3^{ème} sur 500 candidats en finale.

Pierre : papa d'Anne-Sophie et époux de Nathalie, a été nommé président d'Avès Belgique.

Membre adhérent

Branche Frantz

Geoffrey, fils de Philippe et Colette, et fils adoptif de Patrice et Christine.

Membres effectifs

Branche Frantz

Thibault, fils de Philippe et Colette, et fils adoptif de Patrice et Christine.

Branche Arnould

Patricia, fille de Damien et Christine.

DÉCÈS

Branche Eva.

Denise HAROU, fille d'Eva † et de Raoul Harou †.

*Son cœur était spécialement tourné
vers le Rwanda et la Bolivie.*

Monsieur et Madame HAROU,
Monsieur et Madame Etienne HAROU,
Le Chevalier et Madame BIEBUYCK,
Monsieur et Madame Christian BRAËM,
Le Chevalier et Madame SCHELLEKENS,
Monsieur et Madame Christian BIEBUYCK,
leurs enfants et beaux enfants,
ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces;
Madame Willy HAROU,
Monsieur et Madame Emmanuel HAROU,
ses cousins et cousines;

ont l'honneur de faire-part du décès de

MADemoiselle
Denise HAROU
Ancienne Présidente Nationale de la JECF

née à Forest le 4 octobre 1920 et décédée à Etterbeek le mardi
27 novembre 2001, réconfortée par le Sacrement de Notre Mère la Sainte
Eglise.

La célébration eucharistique, suivie de l'inhumation dans le caveau de
famille au cimetière de Forest, aura lieu en l'église Notre-Dame
du Sacré-Cœur le LUNDI 3 DÉCEMBRE 2001, à 11 heures.

Réunion à l'église
(rue de Tervaele, à Etterbeek)

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

1040 BRUXELLES - Rue Père E. Devroye, 57.
5000 NAMUR - Avenue de la Vacquée, 23.

21-16908801-01

Denise Harou nous a quittés. Nous avons ressenti douloureusement le décès de Denise. Fondatrice de l'Association * en 1964, elle en fut pendant une vingtaine d'années la secrétaire trésorière. Grâce à son action, à son ouverture et à son accueil, elle s'identifia à l'Association qui, dans sa première phase, entendit former des cadres en organisant des séjours (1955) de Boliviens en Belgique comme étudiants de troisième cycle et comme stagiaires en entreprises et institutions. Le souvenir de Denise reste vivace chez eux et chez nous.

*** Belgique-Bolivie/Amérique Latine. Extrait de la revue de cette association.**

CHANGEMENT D'ADRESSE

Branche Thérèse

Charles-André et Nadine Brabant

Kittelbachstrasse 41
D – 40489 DÜSSELDORF

ALLEMAGNE

Tél. : 00.49.211.496.23.65.

É-Mail : brabank@bp.com

Pied-à-terre : Place du Tomberg 6 Bte 3

1200 BRUXELLES

Tél. : 02/772.59.75.

Branche Arnould

Miguel et Isabelle de Schaetzen

Rue Constant Legrève 81
1300 LIMAL

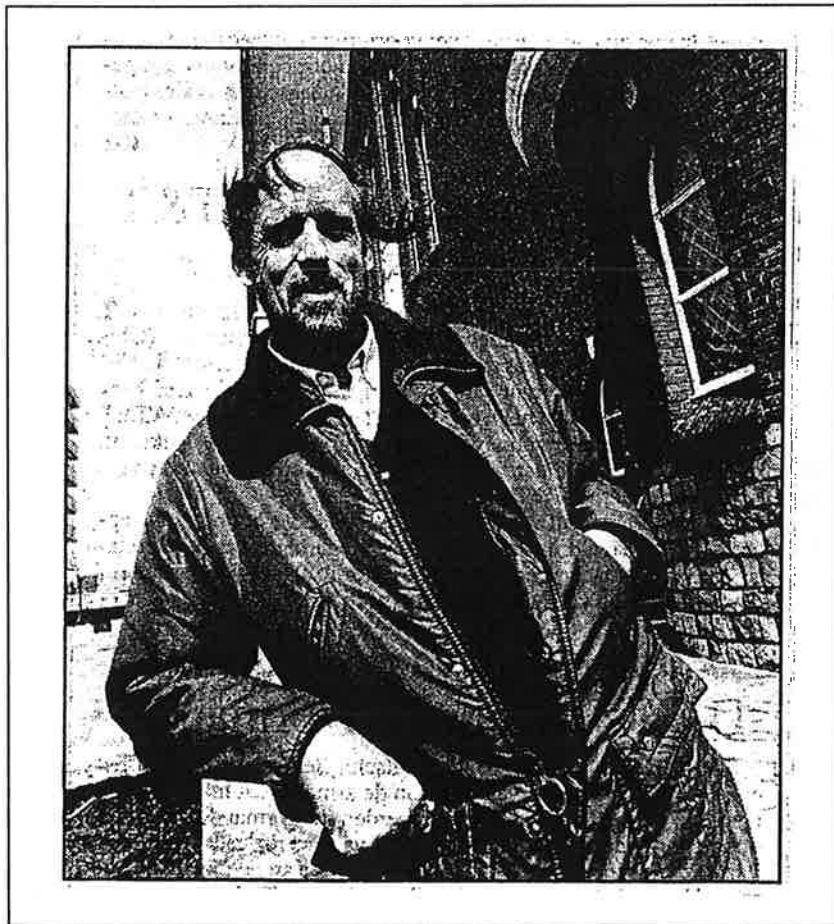
Tél. : 010/43.99.53.

* * *

Courrier d'Arnould de Schaetzen
Envoyé le 15 décembre 2001 par É-mail.

St. Teresa's Parish Eastleigh

Chers amis et amies,



Voilà déjà pratiquement un an... Il s'est passé pas mal de choses, et je voulais d'abord terminer ma retraite annuelle, que j'ai faite chez des trappistes, pas loin d'ici. Fin janvier j'ai donc quitté la Belgique, je me suis retrouvé en pleine chaleur de Dar-es-Salaam pour quelques jours, le temps de prendre un avion pour Tabora. J'ai atterri en plein cours de swahili. Il avait déjà commencé depuis un mois. J'ai donc terminé en deux mois ce que les autres ont fait en trois. Pas de mérite, cela se ressent après. Première folie : je crois que mon anglais n'était pas parfait (je n'en ai jamais eu la prétention). Cela fait que parfois je devais passer de l'anglais au français pour comprendre le swahili. Puis le kinyarwanda revenait à grands pas ! Après cela j'ai passé trois semaines à Makokola, une petite paroisse près de Tabora. Mais comme c'était aux environs de Pâques, je n'en ai pas tellement profité : l'accent est sur les

cérémonies, et pas tellement sur le parler. Bref, retour à Dar, attendre l'avion pour Nairobi, et me voilà enfin à destination.

Eastleigh, personne ne sait combien d'habitants. Entre 200 et 800.000 ? Pas très grand territorialement parlant, mais une densité ... Il y a Mathare, un bidonville, le second plus grand de Nairobi. Un appartement est environ de 2,2m x 2m, et cela se loue pour 1.000 à 1.200 Sh (1 Euro = 70,00 Sh). De la chance, parce qu'il y a trois toilettes par étage (8 apparts ?). Bien sûr, quand il y a plusieurs chambres, c'est plus cher. Une famille de 4 à 6 personnes doit se contenter de deux chambres (ou trois !). Mais le prix est en conséquence. Mais une grande partie habite dans les bidons mêmes : une pièce de 4 x 4, tôles et carton à l'intérieur (il fait froid la nuit) entre 800 et 1.000. Et là, pas de toilettes. Il y en a une dizaine pour 200 maisons, et ils sont payants ! (autant que le loyer de leur baraque). Donc on se débrouille autrement. Faites attention où vous mettez le pied, on ne sait jamais. Le salaire minimum est 3.000, mais c'est un luxe que la toute grande majorité ne trouve pas. Puis des autres quartiers, un peu plus chics, mais ce sont des anciennes maisons de gens de Goa (Inde) qui habitaient ici. Ils ont déménagé depuis longtemps, et leurs maisons jadis coquettes sont devenues des ramassis d'appartements, dans le même genre qu'en haut. Puis il y a, ce que j'appelle Somaliland. Un quartier devenu quartier commercial : tout m² est employé, même les toilettes : on y vend de tout : comme à Cidade de Leste (Paraguay, en face de Foz do Iguaçu) : textiles, souliers, électronique, drogue, armes, fraude... le tout dans le plus grand désordre et anarchie. Ce sont des gens qui viennent de Somalie, certains réfugiés, d'autres pour affaires, d'autres encore sont des Kenyans (n'oubliez pas qu'il y a une frontière commune), tous musulmans très traditionalistes. Aucun contact avec les gens, sauf pour affaires, habillés comme chez eux (ou en Afghanistan), et s'imposant en tout, puisqu'ils achètent tout. Les banques liées à Ben Laden ont pignon sur rue dans notre avenue. Imaginez sur quel volcan nous nous trouvons !

Quant à l'organisation de la paroisse, on peut dire que c'est une paroisse modèle. Malheureusement trop bien organisée, mais la perfection n'est pas de ce monde. Les communautés de base ont vraiment pris les choses en main. Disons que le curé est vraiment le responsable de tout, mais s'occupe surtout du côté matériel et financier, l'autre, son vicaire, qui est à ses côtés depuis de longues années, s'occupe de l'animation pastorale, et les deux autres sont les bouche-trous. Dans le bidonville il y a beaucoup de cas de sida. Depuis une dizaine d'années le doyenné a lancé un projet : les malades enregistrés sont visités toutes les semaines par des volontaires qui reçoivent chaque mois une formation dans le genre 'counselling'. Ils réfèrent à une équipe de quelques infirmières dès qu'il y a quelque chose qui se manifeste au point de vue santé. Ainsi chaque maladie est traitée dès le début, et il ne faut pas avoir recours aux médicaments anti-sida qui, même bon marché, restent en dehors des bourses. En plus il y a les effets secondaires, dont on parle très peu. On ne trouve pas dans la paroisse des cas de gens émaciés typiquement sidéens. Bien sûr, la maladie fait beaucoup de victimes, mais elles meurent accompagnées et je dirais plus dignement. Ce counselling a aussi une branche spirituelle : les retraites dans la vie courante. Chaque mois, des groupes de personnes entament un cheminement spirituel : une 30-aîne de personnes accompagnées par une huitaine de personnes : des religieuses, des laïcs, et bien sûr nous autres. Nous commençons le dimanche après-midi, ensemble, jusqu'au samedi après-midi. Les autres jours, chacun vient voir son accompagnateur pour recevoir le texte suivant. J'ai réussi à m'intégrer, malgré le handicap de la langue. Le catéchuménat est aussi un peu basé sur ce genre de démarche. L'écoute y est encouragée. Il y a aussi des

sessions bibliques, chaque mois. En plus de cela toutes les activités habituelles. La liturgie est très libre et bien soignée, quoique très structurée : dirigée de main de fer par le curé ! Il y a un dispensaire tenu par des sœurs, un projet d'enfants de la rue (une 60-aîne) qui tournent autour de nous, l'aide aux pauvres, organisée par une assistante sociale (une perle), des réfugiés qui viennent se faire aider, et tout le reste. Sans oublier les jeunes, ce qui est mon domaine. Tout est en tout, et cela rend parfois difficile d'entrer là-dedans, surtout à cause de la longue habitude de travailler ensemble, puis mon handicap.

Quant à moi là-dedans ? Cette nouvelle vie est sans doute une folie de ma part. Mais l'Evangile n'est-il pas folie ? La difficulté de commencer tout de neuf, finalement avec deux langues à maîtriser, n'est pas des plus facile, surtout que l'âge aidant (j'en entends déjà qui rient dans les coulisses !) ... En plus, la région est totalement nouvelle aussi : je ne connaissais pratiquement aucun confrère, ni en Tanzanie, ni au Kenya, et eux non plus ne me connaissaient pas, donc pas d'histoire, pas de reconnaissance de ce dont on est capable ... Pas si facile, mais de nouveau, cela fait partie du nouveau défi. L'apprentissage du swahili n'est pas si facile, dans ce sens que ce n'est pas la langue parlée par tous : l'anglais est en un certain sens aussi important, donc quand on ne parvient pas à se faire comprendre, on a l'anglais comme bouée, ce qui n'est pas le cas en Tanzanie. Mais tout cela fait partie de ce défi que je voulais relever, et je suis sûr que le fruit de tout cela sera encore bien plus beau que si j'étais retourné à l'habituel du Rwanda. Il reste malgré tout bien présent, de par les réfugiés, la langue qui revient à la mémoire, et tutti quanti...

Voilà où j'en suis, ce n'est pas la gloire, mais la vie, un nouveau chapitre, sans doute le dernier d'une vie active en Afrique, mais il ne fait que commencer. J'espère bien avoir encore un bon dix ans devant moi, mais ça, c'est l'histoire de Dieu. A Dieu va !

C'est ce que je vous souhaite pour cette fête de Noël, ainsi que pour le Nouvel An.

Bien à vous,

Arnould

P.S. : Avez-vous noté que le Kenya s'est doté de codes postaux ? Le nôtre : 00100, après Nairobi, avant Kenya.

Je suis beaucoup plus loquace depuis que j'ai l'e-mail. Mais cela n'empêche pas de vous souhaiter tout de même. L'Afrique me fait remémorer les bons moments passés ensemble. J'espère faire un saut au Rwanda en janvier. J'espère qu'il n'y aura pas de problèmes. Salutations à toute la clique !

Fr. Arnould de Schaetzen M. Afr.
e-mail: adezen@africaonline.co.ke
P.O. Box 42603
Nairobi
00100 - Kenya
Tel. (**254) {2} 760005

(ENCORE) UN SCHAETZEN EN CHINE ...

par Arnaud, fils de Damien et Christine.

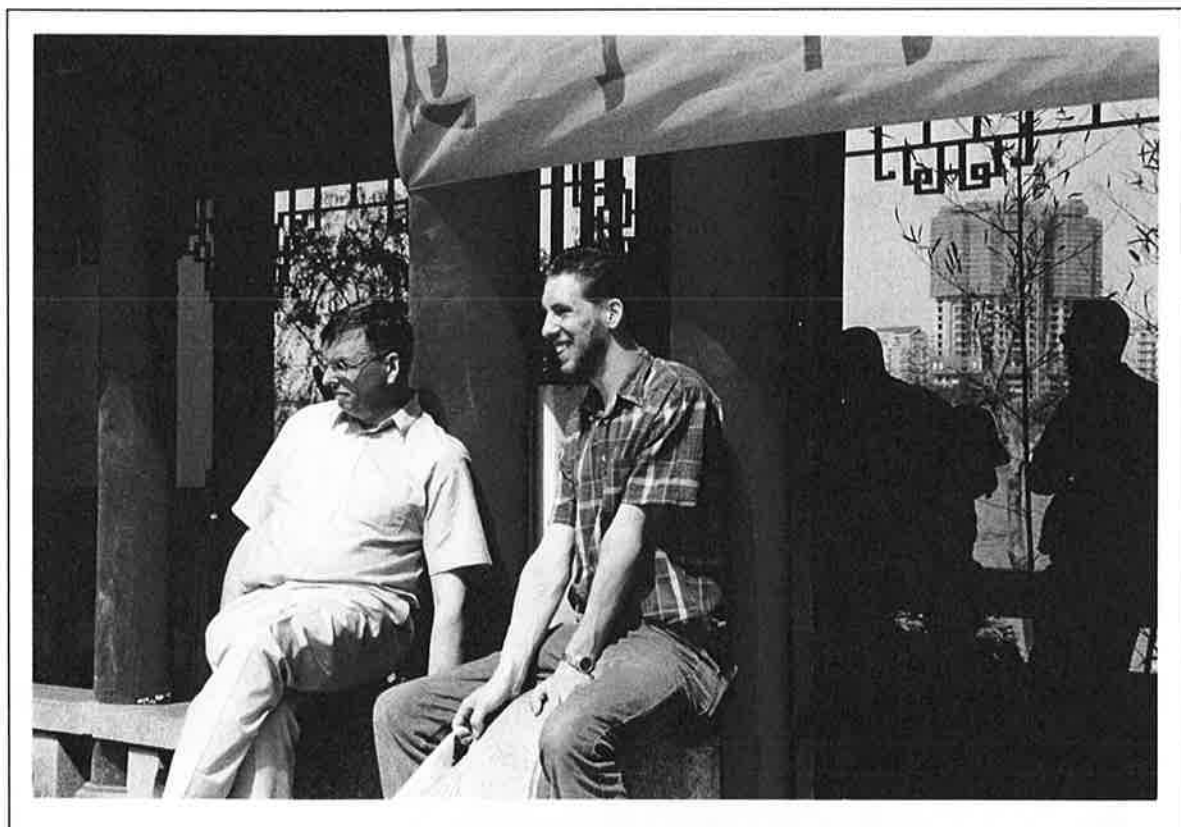
Il doit exister un lien bizarre entre notre famille et ce mystérieux et socialiste pays qu'est la Chine. Tante Margot et Oncle Ulric y ont passé une partie de leur vie, beaucoup d'autres y ont voyagé et y ont survécu (je pense à Oncle Dominique et Tante Lydia qui ont surmonté stoïquement les pires horreurs sanitaires) et puis il y a moi, qui viens d'y passer un an et qui, si cela ne tenait qu'à moi, y passerais encore de nombreuses années. Mais il y a pire expérience que de tomber amoureux d'un tel pays, même si cela veut dire qu'on passe la plus grande partie du temps à se demander pourquoi on ne s'y trouve pas plus souvent.



Arnaud et ses parents devant le lac Daning à Ji'nan.

On me demande souvent pourquoi j'étudie la sinologie, et je réponds inlassablement que je ne sais pas et que je ne le saurai probablement jamais. Sauf si, bien sûr, la question est posée par une charmante créature, car je m'empresse alors d'inventer une

réponse un peu plus impressionnante et romantique, mais moins réaliste. Maintenant que j'ai vécu un an en Chine, j'aurais dû être capable de savoir le pourquoi, mais non, je nage toujours dans le noir ... L'amour est aveugle, je suppose, et même si je maudissais la Chine et tous ses habitants jusqu'à la septième génération à chaque fois que je posais mon pied dans quelque chose d'indescriptible ou dans une bouche d'égout ouverte (et cela m'est sûrement arrivé cinq fois), mais je les ai aussi bénis autant de fois pour chaque sourire qu'on me lançait et à chaque bouchée de leurs repas. Et bien sûr, depuis mon retour dans ce cher plat pays qui est le nôtre, je ne dis plus que du bien sur la Chine.



Arnaud et son père dans un parc à Ji'nan.

Surtout les premiers mois furent incroyables, car chaque minuscule détail de la vie de tous les jours, aussi insignifiant soit-il, paraissait fascinant. Je pourrais écrire vingt pages épuisantes d'anecdotes plus ou moins rigolotes et/ou embarrassantes, mais je crois que cela n'intéresserait personne. Mais, bon, j'en ai tellement que je ne peux que vous en donner quelques-unes. Il y a par exemple la fois où, dans un restaurant, on m'a demandé lequel des poissons qui tournoyaient dans leur aquarium, je voulais manger. J'ai dit «celui-là», en indiquant du doigt le plus gros. Le garçon relève aussitôt les manches de sa chemise, l'attrape par la queue et commence à le frapper de toutes ses forces contre le mur. En voyant les taches de je-ne-sais-trop quoi répandues sur le mur, j'ai décidé de ne plus jamais manger de poisson de toute ma vie. Et puis le nombre de fois que j'ai déshonoré notre nom à la télévision : j'ai été engagé en tant qu'acteur dans un soap ridicule, une autre fois en tant qu'expert américain en éducation (je leur ai

pourtant dit et redit mille fois que j'étais ni américain, ni expert en quoi que ce soit, mais ils ont répondu que, tant que je souriais beaucoup et que j'avais l'air étranger, je faisais l'affaire). Heureusement, mon répertoire de slogans politiques est assez vaste, et j'ai réussi à improviser un petit speech bien dans les normes du parti, comme par exemple : « C'est grâce aux efforts du Peuple que les écoles que je viens de voir ... » et « J'ai été terriblement impressionné par les réformes économiques instaurées par le parti qui ... ». (J'ai eu droit à dix minutes d'applaudissements.) En tout, je serai passé sept fois à la télé, pour des raisons aussi variées que surréalistes. Et un autre jour, j'ai aussi dû me déguiser en acteur d'opéra de Pékin, et j'ai dû chanter un petit air devant plus de 400 personnes, et un jour ... Et voilà, je commence à divaguer et à vous inonder d'anecdotes qui ne font probablement rire que moi-même. A vrai dire, j'en ris encore tous les jours, quatre mois plus tard ...



**Arnaud et son père dans un temple à Xi'an.
10 Fr. pour pouvoir sonner la cloche trois fois.**

Maintenant, la vie réelle a bien repris son cours, et j'ai redécouvert la vie d'étudiant. (J'ai aussi étudié en Chine, bien sûr, mais je me demande parfois si je n'aurais pas dû le faire un peu plus activement ...). Maintenant, je me retrouve avec une dizaine de deadlines par semaine. Je dois traduire pour lundi toute la législation matrimoniale de 1980, et pour jeudi, l'édit de l'Empereur Qianlong du 3 décembre 1792. Mais je ne me plains pas trop, car cela reste terriblement intéressant et cela me donnera sûrement encore de nombreuses occasions de retourner dans ce fascinant pays qu'est la Chine.

Une dernière chose, une de mes ambitions dans ma vie est de réussir à convertir au moins une personne à la sinologie. Si vous avez donc des enfants ou petits-enfants dont vous ne savez que faire, poussez-les à faire ces études-là, je vous en serais reconnaissant

...

* * *

« BALADE » DANS LE DÉSERT TUNISIEN

par Anne, épouse d'Emmanuel.



La Porte du Désert.

Pourquoi partir dans le désert ? Pour se prouver que l'on peut vivre sans le confort, oublier un temps ses soucis ? C'est peut-être cela, mais c'est aussi une expérience riche de moments très intenses.

Comment suis-je arrivée à choisir le désert ? Une amie, ayant fait l'expérience l'an passé, m'en parla avec tant d'enthousiasme que je fus tentée. Emmanuel n'en croyait pas ses oreilles, et se disait : laissons passer l'année et nous verrons.

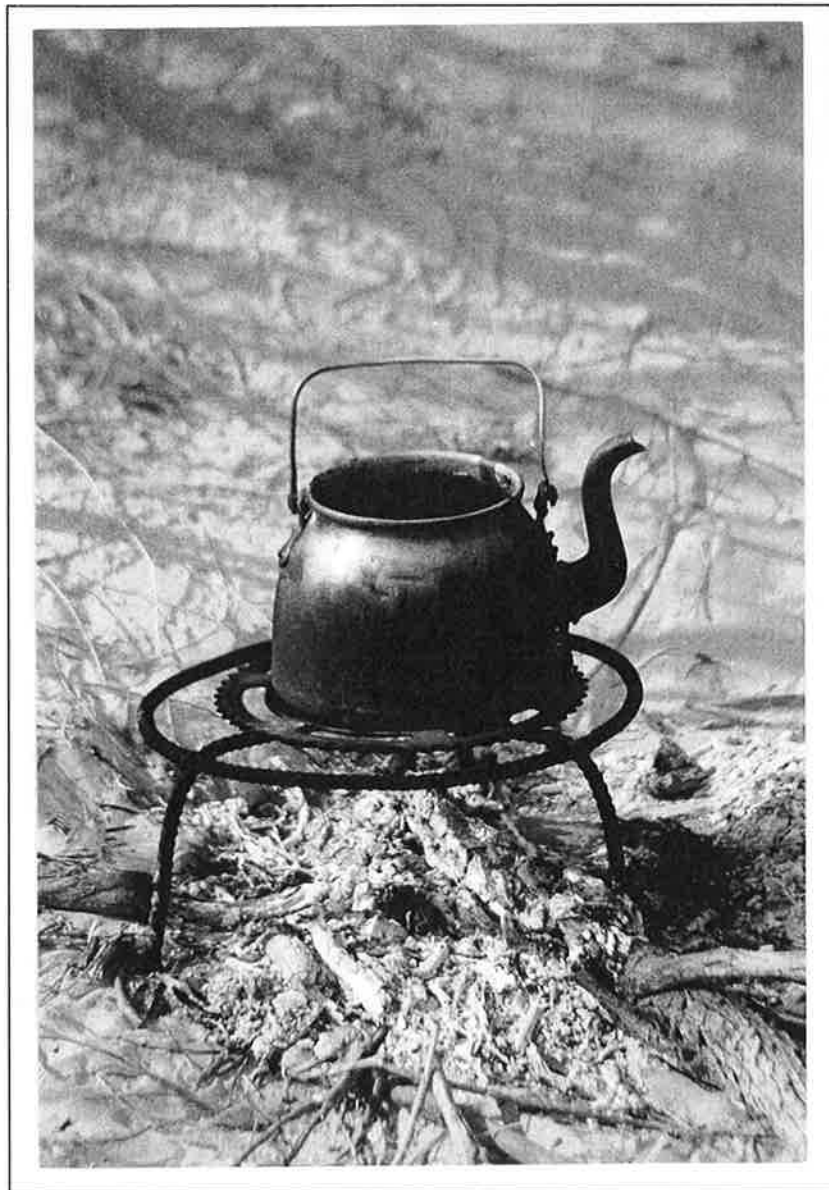
Mais nous voilà enfin le 3 novembre 2001. Le rendez-vous est fixé à 10 h. sous l'avion dans l'aéroport. Le groupe est prêt, composé de dix-neuf personnes : cinq couples et neuf célibataires. Une complicité est déjà née parmi nous. En effet, nous avons passé ensemble une dizaine de journées à nous balader dans nos campagnes et dunes du Westhoek.

Nous attendons nos tickets d'embarquement. Au moment du départ, prévu à 12 h. 35, nous constatons que trois personnes du groupe manquaient. En effet, notre avion étant « overbooké », ils ont dû prendre l'avion suivant. Mais qu'à cela ne tienne, nous les attendons à l'aéroport de Djerba.

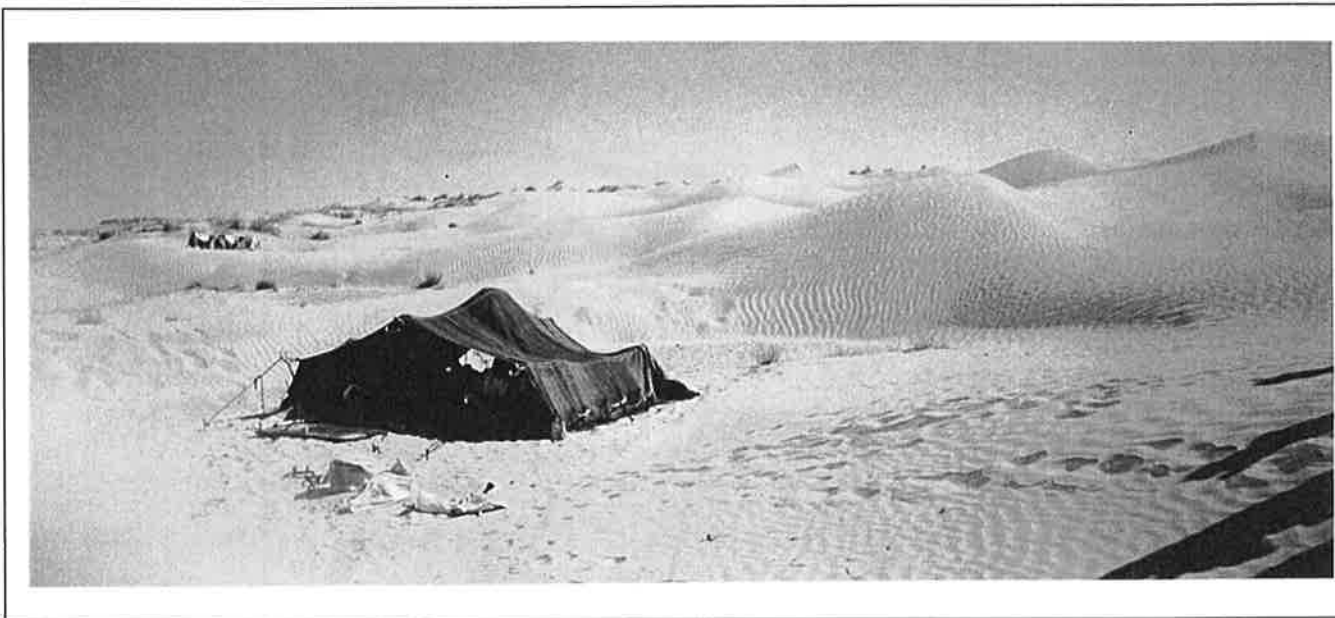
Le vol se passe sans problème. Nous atterrissons à Djerba Zarzis à 15 h. 15. Là nous attendons pendant une heure nos amis, nos bagages, les 4 x 4 qui nous conduisent à notre bivouac.

Nous arrivons à Gueria Lhamira, notre campement vers 22 h. 30, après avoir traversé des pistes dignes du «Paris-Dakar». Coucher vers 24 h.

La première nuit sous tente fut fraîche ($\pm 2^{\circ}\text{C}$) et bonne. Lever vers 6 h. 30. Délicieux petit déjeuner composé de pain chaud, cuit au feu de bois dans le sable, dans lequel je glisse une petite tablette de chocolat noir. Que c'est exquis tout cela, accompagné d'un bon café tunisien.



Voilà comment les Berbères nous préparaient le café tunisien.

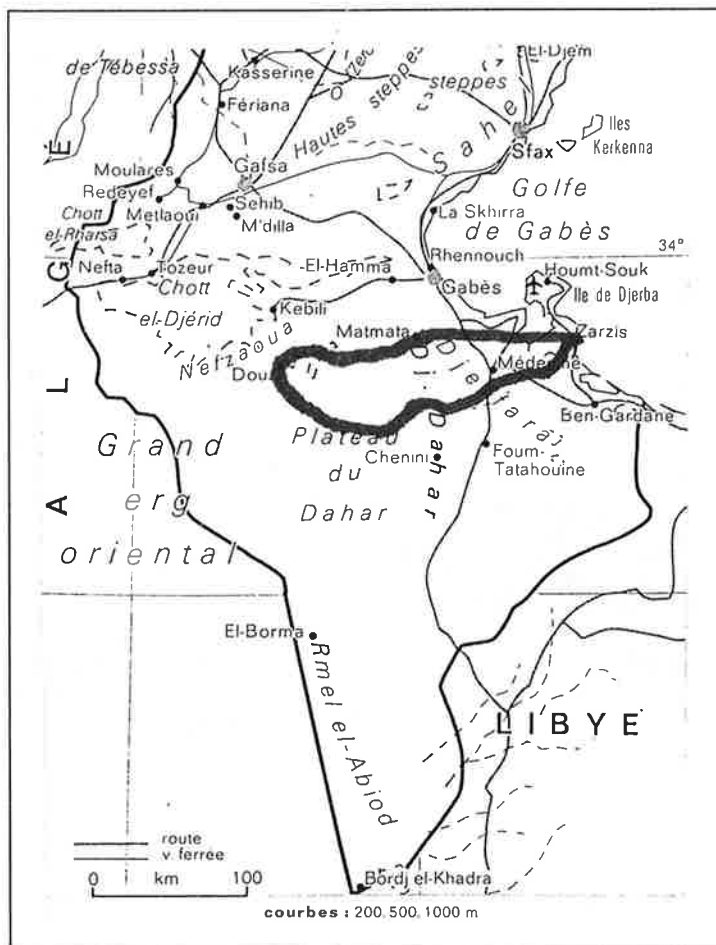


Voici l'installation d'une de nos « chambres » !!

Nous voilà partis vers 9 h., accompagnés de nos quatre Berbères et de leurs 14 dromadaires, avec une pause de vingt minutes vers 10 h. 20. Puis nouvel arrêt vers 12 h. Les Berbères nous préparent le dîner. Nous les aidons à éplucher les légumes. Après ce bon repas, suivi d'une sieste, nous repartons vers 15 h, avec à nouveau une pause de vingt minutes vers 16 h., et enfin vers 17 h. 30, nous arrivons à notre bivouac, à Ruissat Rtem. Nous avons parcouru plus ou moins 15 km. Et cela pendant six jours. Vous faites le compte, et nous arrivons à plus ou moins 90 km sur une semaine et à des températures qui ont parfois frôlé les 50° C !!

Nous préparons notre couche pour la nuit, car l'obscurité tombe vite.

Notre souper se compose de viande de mouton, de carottes, pommes de terre, tomates, un peu relevés avec du « Harissa ». Attention pour les estomacs fragiles ! Toute cette préparation se cuit au feu de bois. Autour de celui-ci, la soirée se passe dans une ambiance chaleureuse. Mais malheureusement la fatigue s'installe et il est temps d'aller se coucher dans nos « chambres » individuelles ou doubles, situées dans un rayon de 20 m. autour du feu, dans des creux de dunes et éclairées par une bougie pour se situer dans le soir. Nous avons passé ainsi six nuits à la belle étoile, parfois accompagnées de scorpions sous nos matelas. Le confort est relativement bon, les nuits sous la Voie Lactée sont merveilleuses. Nous sommes coupés de tout ; j'oublie mari, enfants, et soucis ...



Voici un aperçu de notre itinéraire.

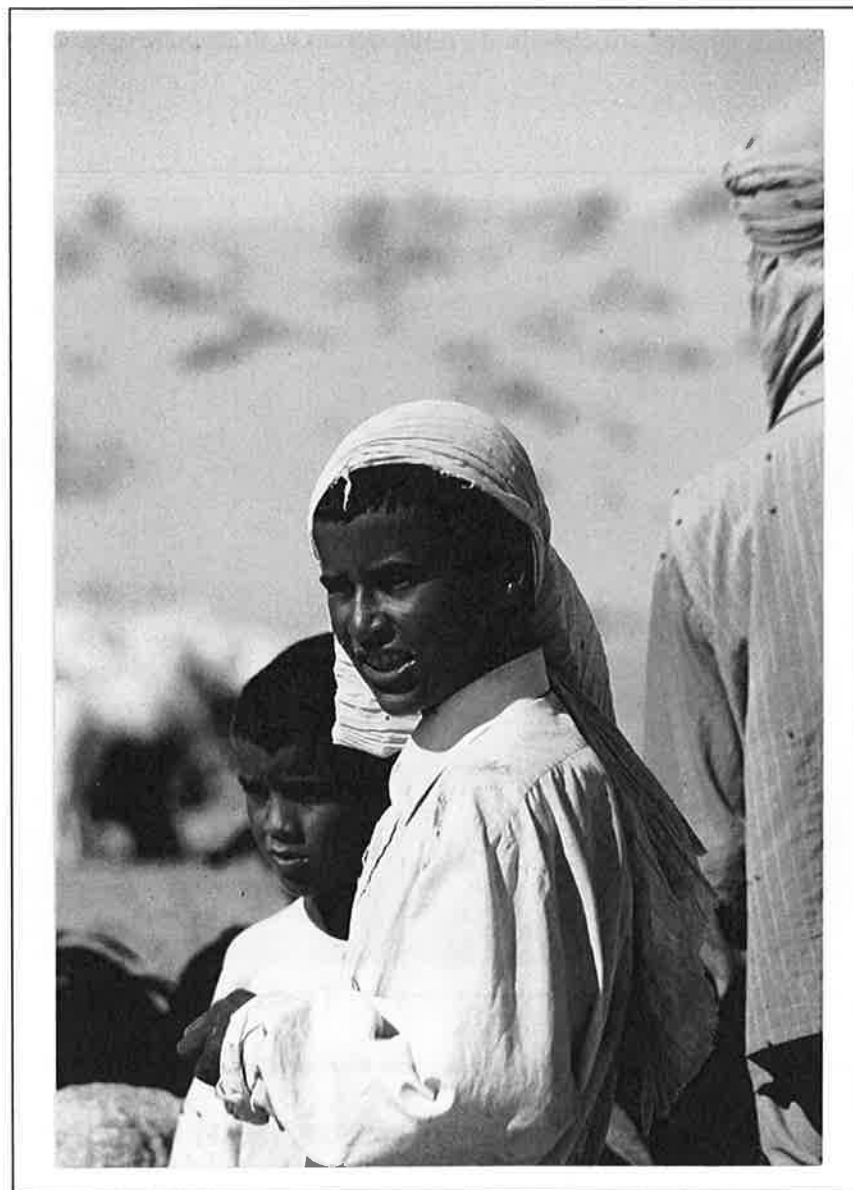
Le paysage est très varié. Nous escaladons des dunes assez hautes, tout autre chose que les dunes de la côte belge ! Le sable étant très fin, pénètre dans les chaussures, ce qui provoque des cloches. Mais, heureusement il y a la steppe. Cela nous permet de marcher plus facilement.



Un petit répit, avant d'escalader cette haute dune !!

De temps à autre je m'arrête sur la crête d'une dune, et contemple ce vaste horizon autour de moi, avec l'espoir d'y voir gazelle, fennec, gerboise ou autre animal du désert. Nous remarquons quelques traces d'insectes, tels que fourmis, scarabées et même, eh oui, attention : des scorpions. Les Berbères nous expliquent que la piqure du scorpion gris est moins dangereuse que celle du scorpion noir. Si l'on se fait piquer, il faut écraser un scarabée à l'endroit de la morsure et, en principe, vous êtes sauvé. Malgré tout, l'on peut avoir pendant vingt-quatre heures de grosses fièvres. Vivement les antibiotiques quand même !

A l'occasion d'un arrêt à un puits d'eau, à El Meda, plus exactement, nous rencontrons une famille de Bédouins. Ils y désaltèrent leurs dromadaires, chèvres, moutons, et chiens style lévriers. Ils parcourent ainsi des dizaines de km par jour, pour trouver de la nourriture pour les animaux. Les enfants sont superbes et souriants !



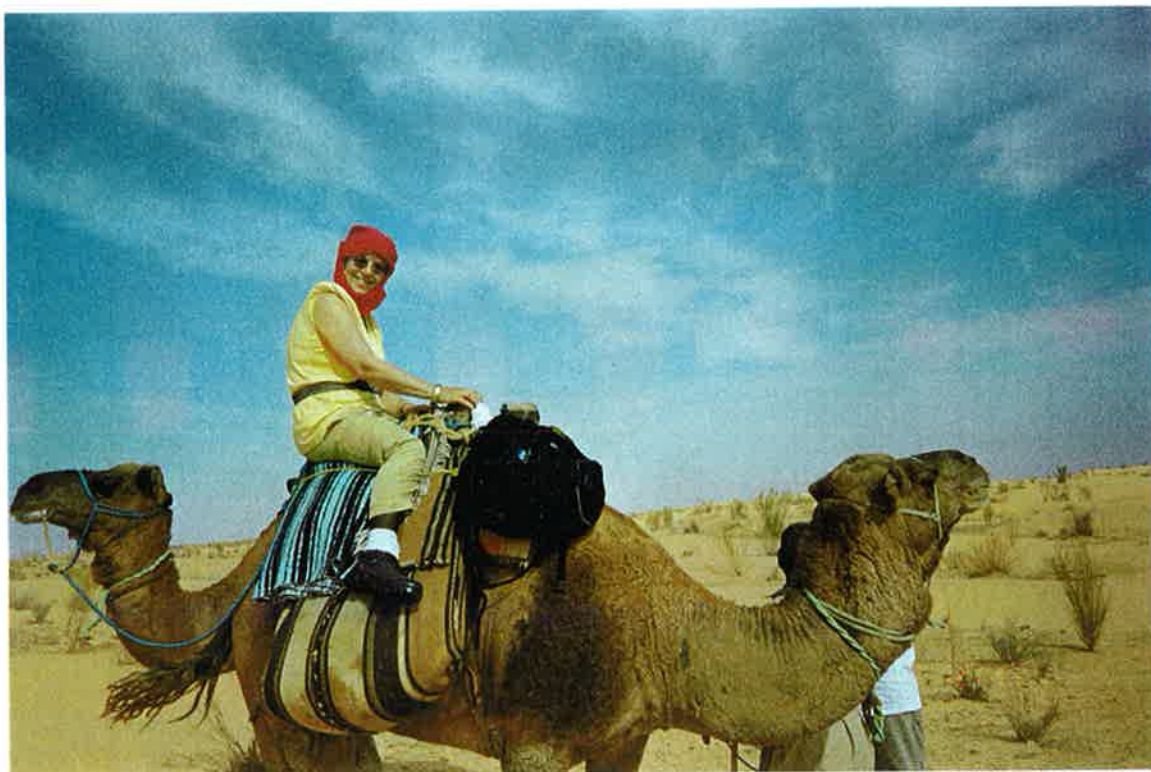
Quels fières et beaux enfants !

Grâce, ou à cause, de mes cloches aux pieds, j'ai pu monter le dernier jour sur un dromadaire. Que c'est magnifique et aussi, reposant ! C'est un instant merveilleux, car j'ai pu regarder l'horizon à perte de vue. Un horizon qui change à tout moment. C'est idyllique, décontractant, déconnectant, on plane quoi ! A nouveau on oublie tout, c'est génial !

Malheureusement, il y a toujours une fin aux bonnes choses ! !

Le vendredi 9 novembre 2001, il a fallu reprendre les 4 x 4 pour retourner sur Djerba, en passant par Douz pour les derniers achats. Cette fois, nous traversons les pistes de jour, ce qui est tout aussi superbe. Nous nous rendons mieux compte de la dextérité de nos pilotes, pour éviter les trous ou obstacles sur les pistes. Nous traversons le village de Matmata, village troglodyte, où les maisons sont construites dans la roche, et il y fait très frais et bon vivre.

Nous arrivons à l'hôtel, où chacun de nous apprécie la douche avec eau chaude et le lit douillet.



Me voici sur un dromadaire à deux têtes : une tête marche arrière, une tête marche avant ! !

Nous atterrissons à Bruxelles le 10 novembre 2001 vers 11 h. 30. Il pleut, mais nous on s'en fout ! On a du soleil plein la tête et des tas de souvenirs chauds pour passer l'hiver. A quand la prochaine « balade » dans le désert ?

* * *

TEMPS PRESENT

STATISTIQUES DE LA FAMILLE SCHAETZEN

(Situation au 12.11.2001)

par Marc.

On nous demande souvent combien de personnes font partie de notre famille.

Voici quelques statistiques à ce sujet.

Uniquement les porteurs du nom Schaetzen et leur épouse, leurs enfants non mariés quel que soit leur âge, sont compris dans ces chiffres. Les femmes Schaetzen mariées avec un membre d'une autre famille ne sont pas incluses.

BRANCHE	FEMMES	HOMMES	TOTAL
Frantz	15	21	36
Arnould	30	17	47
Ludovic	15	13	28
Joseph	24	7	31
TOTAL	84	58	142

Nous espérons que ce genre d'information vous intéresse. Si oui, nous actualiserons ces chiffres régulièrement.

* * *

LES PRENOMS des SCHAETZEN (vivants)

par Marc.

Vous trouverez aux pages suivantes, une double liste actualisée des prénoms féminins et masculins des Schaetzen. Ici également, ne sont pas repris les femmes Schaetzen mariées avec un membre d'une autre famille.

Merci à tous ceux qui contribuent à la correction de la mise à jour de cette liste.

Voici mon adresse : Marc de Schaetzen
Avenue Vésale 6 –
1780 WEMMEL Tél. : 02/269.32.67.

PRENOMS FEMININS

24.11.2001.

<u>PRENOM</u>	<u>NAISSANCE</u>	<u>BRANCHE</u>
Adélaïde	1973	Arnould
Agnès	1941	Arnould
Alexandra	1996	Arnould
Alice	1967	Ludovic
Aline	1968	Arnould
Amandine	1989	Joseph
Anne	1941	Arnould
Anne	1948	Arnould
Anne	1968	Arnould
Anne-Claire	1960	Ludovic
Anne-Laure	1991	Joseph
Athénaïs	1977	Joseph
Béatrice	1930	Joseph
Bénédictte	1940	Frantz
Brigitte	1933	Joseph
Caroline	1950	Ludovic
Caroline	1993	Frantz
Catherine	1980	Arnould
Charlotte	1946	Arnould
Christine	1950	Arnould
Christine	1963	Arnould
Constance	1999	Frantz
Diane	1965	Frantz
Dominique	1940	Ludovic
Donatienne	1972	Arnould
Donatienne	1943	Joseph
Elisabeth	1934	Ludovic
Eloïse	1997	Arnould
Fabienne	1943	Joseph
Francine	1917	Joseph
Gabrielle	2000	Ludovic
Gaëlle		Ludovic
Géraldine	1972	Arnould
Isabelle	1965	Arnould
Jacqueline	1936	Arnould
Joëlle	1965	Arnould

<u>PRENOM</u>	<u>NAISSANCE</u>	<u>BRANCHE</u>	
Joëlle	1956	Joseph	
Joséphine	1994	Frantz	
Karine	1971	Ludovic	
Kirstine	1991	Arnould	
Laurence	1992	Arnould	
Louise	1994	Ludovic	
Lydia	1943	Arnould	
Madeleine	1918	Frantz	
Marguerite (Margot)	1910	Arnould	
Marie	1987	Frantz	
Marie-Adeline	1980	Ludovic	
Marie-Astrid	1966	Arnould	
Marie-Bénédicte	1940	Frantz	
Marie-Cédriane	1976	Frantz	
Marie-Claire	1951	Frantz	
Marie-Claire	1954	Arnould	
Marie-Magdeleine	1934	Ludovic	
Marie-Sylviane	1989	Frantz	
Marine	1995	Arnould	
Martine	1971	Arnould	
Mélanie	1981	Ludovic	
Michèle	1939	Arnould	
Morgane	1994	Frantz	
Monique	1936	Arnould	
Monique	1944	Frantz	
Myriam	1923	Ludovic	
Nadine	1934	Arnould	
Nicole	1937	Frantz	Eric
Nicole	1962	Frantz	Benoît
Nicole	1943	Arnould	
Nicole	1924	Joseph	
Olga	1937	Frantz	
Patricia	1982	Arnould	
Priscilla	1992	Arnould	
Régine	1961	Frantz	
Reine	1911	Arnould	
Renée	1926	Joseph	
Sabine	1969	Frantz	
Sabine	1921	Ludovic	

PRENOM**NAISSANCE****BRANCHE**

Sandy	1972	Frantz	
Simone	1938	Arnould	
Stéphanie	1977	Arnould	Laurent
Stéphanie	1981	Arnould	
Sybille	1966	Arnould	Roland
Sybille	1981	Arnould	
Sylvie	1959	Ludovic	
Thérèse	1956	Joseph	
Valérie	1969	Arnould	
Veerle	1966	Arnould	
Véronique	1955	Frantz	
Véronique	1950	Ludovic	
Violaine	1973	Frantz	
Violette	1992	Ludovic	
Virginie	1975	Ludovic	

* * *

PRENOMS MASCULINS

22.11.2001

<u>PRENOM</u>	<u>NAISSANCE</u>	<u>BRANCHE</u>
Adrien	1947	Arnould
Alain	1930	Frantz
Albert	1930	Ludovic
Alexandre	1976	Joseph
Amaury	1966	Frantz
Antoine	1994	Arnould
Arnaud	1979	Arnould
Arnould	1944	Arnould
Arthur	1996	Arnould
Audric	1993	Frantz
Axel	1962	Arnould
Benoît	1961	Frantz
Bernard	1945	Frantz
Bertrand	1927	Joseph
Bruno	1949	Ludovic
Cédric	1963	Arnould
Clément	1997	Ludovic
Charles	1959	Frantz
Christophe	1969	Arnould
Christophe	1952	Frantz
Constantin	1998	Arnould
Damien	1949	Arnould
Daniel	1965	Arnould
David	1973	Arnould
Didier	1943	Frantz
Didrik	1977	Arnould
Diether	1988	Frantz
Diego	1998	Arnould
Dominique	1939	Arnould
Edouard	1995	Arnould
Emmanuel	1946	Arnould
Erard	2001	Ludovic
Eric	1932	Frantz
Fabien	1966	Arnould
François	1933	Frantz
François-Louis	1961	Frantz
Francis	1957	Joseph
Frédéric	1968	Frantz
Frédéric	1987	Frantz

Didier
Charles

<u>PRENOM</u>	<u>NAISSANCE</u>	<u>BRANCHE</u>
Gaël	1979	Arnould
Gaëtan	1975	Frantz
Gauthier	1984	Joseph
Geoffrey	1984	Frantz
Geoffroy	1968	Arnould
Gérard	1937	Arnould
Géry	1977	Joseph
Ghislain	1951	Joseph
Gilles	1998	Arnould
Grégoire	1989	Frantz
Gregory	1978	Arnould
Harold	1946	Arnould
Henri-Ferdinand	1964	Ludovic
Jean	1919	Ludovic
Jean-Louis	1957	Ludovic
Jonathan	1977	Ludovic
Ladislav	1993	Frantz
Lancelot	1995	Frantz
Laurent	1975	Arnould
Léopold	1991	Frantz
Loïc	1975	Ludovic
Louis	1986	Arnould
Ludovic	1998	Frantz
Marc	1936	Arnould
Matthieu	2000	Arnould
Maxime	1992	Arnould
Maurice	1924	Joseph
Michel	1930	Ludovic
Michel	1977	Arnould
Miguel	1966	Arnould
Nicolas	1959	Ludovic
Nicolas	1975	Arnould
Niels	1998	Frantz
Norbert	1948	Ludovic
Olivier	1993	Ludovic
Patrice	1949	Joseph
Patrick	1954	Frantz
Pierre	1923	Ludovic
Pierre-Yves	1972	Arnould
Pierre-Loïc	2000	Arnould

<u>PRENOM</u>	<u>NAISSANCE</u>	<u>BRANCHE</u>
Quentin	1977	Arnould
Réginald	1997	Arnould
Rodrigue	1997	Frantz
Roland	1962	Arnould
Stanislas	1924	Ludovic
Tanguy	1997	Arnould
Vincent	1934	Joseph
Werner	1973	Frantz
Xavier	1949	Frantz
Yves	1940	Arnould
Yves	1964	Frantz

* * *

Extrait de « **La Libre Entreprise** » du **8 décembre 2001**.

Opinions₇

COURRIER

EURO

Finances: l'exemple doit venir d'en haut

Ces dernières semaines, j'ai reçu des avertissements-extraits de rôle de précompte immobilier (de la Région wallonne, de la Région flamande et de la Province): les ordres de virement, établis en euro, sont mal imprimés... à l'encontre de ceux émanants du secteur privé! Ultérieurement, il serait aisé d'attaquer l'organisme financier, en charge de l'exécution de l'ordre de paiement, en cas de fausse interprétation des instructions! Les instructions du ministère des Finances sont pourtant très claires... en ce qui concerne le "distinguo" entre les euros et les cents! L'exemple devrait venir d'en haut: à vous, Monsieur le ministre des Finances!
(François de Schaetzen, Alken)

J'AI LU ET J'AI AIME

par Monique, épouse de Didier.

« Les Braises. »

de Sándor Márai.

Éditions Albin Michel

Pour parler de ce livre extraordinaire, je ne citerai que quelques
mots clés :

château, froid, silence, classe, ours, amitié, amour, trahison,
drame, silence, temps.

Et déjà vous comprendrez qu'il s'agit d'une histoire
passionnante où l'amitié entre deux hommes se termine
dramatiquement.

C'est l'histoire de l'ultime explication de la dernière
confrontation.

A lire absolument.

Voici un extrait de la page 78 :

- Les valeurs et les hommes pour lesquels nous avions prêté serment n'existent plus, dit l'hôte sur un ton très grave, en levant lui aussi son verre. Tous sont morts ou partis, ils ont renoncé à ce que nous avions juré de défendre. Il existait autrefois un ordre mondial pour lequel il valait la peine de consacrer sa vie ou de mourir. Ce monde-là est mort. Avec l'ordre nouveau, je n'ai rien de commun. C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet.

- Pour moi, le monde d'autrefois reste vivant, même si en apparence il a disparu. Il vit, parce que je lui ai prêté serment de fidélité. Pour moi, c'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet, dit le général.
- Oui, tu es resté un vrai militaire, répond Conrad.

Leurs verres levés, ils s'adressent un salut et boivent sans ajouter un mot.

* * *

TEXTE DE REFLEXION

proposé par Didier.

"UN ELEMENT IMPREVISIBLE ..."

H. ZAHRNT

« A quoi sert le christianisme ? »

Ce n'est pas par hasard si les enfants sont constamment donnés en exemple dans le Nouveau Testament. Lorsque Jésus introduit un enfant dans le cercle de ses apôtres et dit : « Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux » (Mt 18, 2), ce n'est pas pour évoquer, comme on dit, l'innocence de l'enfant, ni pour nous encourager à avoir une conduite infantile. Au contraire, il présente l'enfant comme un exemple de ce que devrait être toute attitude existentielle vraie, où l'homme ne gagne pas sa vie à force de travail, de tension, de surenchère, mais où il la reçoit comme un don, dans une joie confiante.

... Lorsque l'homme se retrouve ainsi lui-même, il perçoit vraiment qu'il est homme. C'est pourquoi le jeu est l'expression de l'identité et de la liberté de l'homme ... Considérer la vie comme un jeu est une invitation non pas à prendre moins au sérieux notre responsabilité, mais à l'exercer avec plus de liberté et de détachement, sans oublier que nous ne devons pas **TOUT** faire, mais qu'il y a dans l'Histoire et dans nos existences **un élément imprévisible** que la Bible appelle « la grâce », sans oublier même que, vu à la lumière de la Foi, « tout est grâce », y compris nos propres œuvres.

Vivre comme on joue, cela ne signifie pas non plus qu'on se dispense de prendre sa place dans la société. Cela signifie seulement qu'on y agit sans tension ni vertige, et qu'on s'y engage en gardant une certaine distance. Cette attitude exorcise deux dangers, aussi bien l'activisme où l'on se croit indispensable, que la résignation où l'on abandonne tout avec le sentiment d'être écrasé par la tâche ... Nous éprouvons ainsi la fécondité du temps, le fait que tout est grâce, et que, malgré tout, rien ne vaut la vie.

* * *

*Les enfants du Chevalier Oscar-Joseph Schaetzen (1836-1907)**

x 1 Hortense-Henriette Schaetzen

x 2 Marie-Thérèse de Corswarem

- Ludovic-Arnould (1859-1931)
x Caroline van Bienen

- Céline (1866-1922)
x Pierre Claes

- Ulric-Charles (1867-1868)

- Paul-Théodore (1868-1958)
x Marguerite de Borman

- Joseph-Alfred (1870-1940)
x Valérie Roelants

- Marguerite (1871-1955)
x Louis de la Vallée Poussin

- Thérèse (1872-1929)
x Gaëtan Boux

- Frantz-Joseph (1875-1956)
x Maria Roelants

- Arnould-Hyacinthe (1876-1962)
x 1 Marie-Henriette Rosseeuw
x 2 Catherine van der Noot de Moorsel

- Norbert-Adrien (1878-1921)

- Eva (1880-1959)
x Raoul Harou

- Lutgarde (1884-1951)
x Léon Henry de Hassonville

Source : Biographie du Chevalier Oscar-J. de Schaetzen par Hubert de Schaetzen van Bienen (1983).

*Tous les Schaetzen vivants descendent de lui.